



Sentier de proximité n°2



■ Vue panoramique du Caire Gros

Durée : 5h (*aller/retour*)

Départ : Place Saint Jean ou Vacherie de Salès – Venanson

Dénivelé : 800 mètres

Altitude maximale : 2087 mètres

Carte TOP : 25-3741 OT

Le Caire Gros lie les vallées de la Vésubie et de la Tinée. De son sommet-belvédère embrassant le Mercantour, s'ouvre une perspective depuis la Méditerranée jusqu'à la haute montagne.

Sur la place Saint Jean (balise 305) de Venanson⁽¹⁾, prendre le chemin conduisant à la vacherie de la Colmiane Salès et au col de Varaire. Grimper sur les hauteurs du village et traverser d'anciennes terrasses de cultures (balise 306 et 307). Une fois à la vacherie (balise 308), prendre le chemin qui coupe deux fois la piste pastorale, avant de s'élever entre les pins et les mélèzes jusqu'à un abreuvoir⁽²⁾. Poursuivre jusqu'à la balise 309 et prendre à gauche, en direction du col de Varaire. Traverser les mélèzes qui surplombent d'anciens prés de fauche et les pâturages actuels. Le chemin traverse de nouveau la piste ; la descendre sur une vingtaine de mètres pour retrouver le sentier montant. Passer devant un abreuvoir, et continuer à flanc jusqu'au col de Varaire (balise 310). De là, suivre la ligne de crête entre la Vésubie et le Valdeblorre⁽³⁾ ; le Caire Gros est en vue. Cheminer entre les mélèzes où nichent de nombreux oiseaux⁽⁴⁾. Le bois s'épaissit d'essences sombres : épicéas et sapins. Continuer toujours à gauche pour arriver au col des Caires (balise 99). L'embouchure du Var est bien lisible. Quitter maintenant le GR5, et emprunter une petite sente s'élevant en lacets vers le sommet (30 minutes environ). A l'arrivée, le panorama révèle son étendu⁽⁵⁾. Mais si vous êtes bon marcheur, vous pouvez revenir en faisant un circuit offrant une vue splendide tantôt sur la Tinée, tantôt sur la Vésubie. Redescendre alors sur le GR5, et continuer à gauche en direction de la Baisse de la Combe (balise 317) ; de là redescendre encore par la crête boisée de la Chabanette, pour arriver à la route CD31 du Libaret, pour rentrer au village par la route. Si vous êtes encore plus courageux, de la Baisse de la Combe continuez encore jusqu'au col du Fort (balise 318 et 319) et descendre dans le vallon de la Grave pour passer devant les vacheries des Murans et retourner au village, soit par la route soit par l'ancien moulin (balise 322 et suivantes 43, 44, 45, 47, 48, 49,



50 et 51)... attention à garder des forces pour la dernière montée.

Quelques explications :

■ Venanson ⁽¹⁾

Blotti sur la pointe d'un éperon rocheux vertigineux, le village surplombe la Vésubie. La forêt de sapins et épicéas occupe un vaste versant en forme de cirque. Celui-ci fait face au village, et l'on peut y surprendre l'échappée d'un chevreuil ou l'envolée d'un tétras lyre. A l'entrée du village, la chapelle Sainte Claire a été bâtie au 15^{ème} siècle, dans l'espoir d'enrayer l'épidémie de peste. Le public est libre d'y contempler les peintures et fresques de Jean Baleison sur le martyr de Saint-Sébastien.

■ Le pré bois de mélèzes ⁽²⁾

Cette randonnée met en évidence la lente évolution d'un alpage après l'abandon des cultures et des pâturages intensifs. D'abord, la pelouse est envahie de jeunes mélèzes. Puis le sous-bois se modifie et fait place aux rhododendrons et myrtilles. Vers 1600 mètres, sous le couvert des mélèzes, des essences d'ombre apparaissent comme l'épicéa et le sapin. En grandissant, elles obscurcissent le sous-bois qui se modifie progressivement.

■ Valdeblorre ⁽³⁾

Cette commune se compose des villages de La Bolline, La Roche, Saint-Dalmas et de la station de ski de la Colmiane. Saint-Dalmas a été édifié sur l'emplacement d'un poste romain, autour d'un prieuré fondé au 10^{ème} siècle. L'église de la Sainte-Croix, mentionnée dès 1060, a été édifiée par les bénédictins dans le style roman lombard. Le clocher a été ajouté où reconstruit en 1740. Les autres hameaux de la commune sont plus récents. La Roche date du 13^{ème} siècle et La Bolline du 14^{ème}, tandis que la Colmiane remonte aux années 1920.

▪ **Les oiseaux de la forêt** ⁽⁴⁾

Plusieurs espèces d'oiseaux se partagent l'espace forestier pour y trouver leur nourriture. Si la mésange noire et la mésange boréale explorent les rameaux et les branches, en quête de petits insectes, les grimpeaux et les pics épeiches cherchent leur nourriture dans l'écorce des troncs. Le bec croisé fouille méthodiquement les fruits des conifères en fendant les écailles de son bec puissant. Quant au pinson, le plus souvent, il récolte sa nourriture au sol, qu'il parcourt en sautillant.



Bec croisé des sapins



Mésange noire



Hibou Grand-Duc



Mésange bleue

▪ **Le panorama** ⁽⁵⁾

Avec ses 2087 mètres, le sommet calcaire du Caire Gros est un belvédère embrassant tout le Mercantour. Il donne vue sur le massif cristallin centrale, avec les points culminants de l'Argentera (en Italie), et du Gélas, encadrés par les montagnes de la haute vallée du Var, le Mont Mounier, et par le Grand Capelet et le cirque de l'Authion qui domine la mer.

